Christophe Thomson rallume la flamme de l'espoir pour Malmedy

L'AFFICHE

En P2C, Malmedy s'incline face à la puissance de feu du Pingouin. Mais le président Jérôme Fassin se veut optimiste car son pote Christophe Thomson revient à la compétition.



EDA BSM

Malmedy et Pingouin avec Rogister, Piret, Cloes, Estevez, Blaise, Fassin, Marquet et Thomson.

On peut perdre un match d'interclubs mais rester positif, voir afficher de l'optimisme. C'est le cas pour le Malmédien Jérôme Fassin. *« On s'incline sur le Pingouin qui a mérité sa victoire »*, explique le président. Score final : 5-11. *« Leur leader Cédric Estevez a été fidèle à lui-même. Il est compliqué à jouer avec son picot court en revers. Mais surtout, il a un jeu très offensif côté coup droit. Philippe Rogister fait également carton plein. Je le découvrais et c'est clairement lui qui fait la différence. Ils ont été homogènes avec aussi Quentin Cloes qui marque trois points et leur D0, Grégory Piret, qui ne gagne pas de match mais joue très bien. »*

Voilà pour l'analyse de la défaite. Mais alors comment justifier l'optimisme du capitaine local après une quatrième défaite en autant de matchs ? *« Chez nous, Sébastien Blaise était en dedans »*, reprend Fassin. *« Hugues Marquet a bien joué et gagné deux matchs. Mais la bonne nouvelle, c'est le retour à la compétition de Christophe Thomson. Christophe, c'est un talent. Il est aujourd'hui D0, mais a été classé jusque B6. Et puis, c'est mon pote. Je suis resté en contact perpétuel avec lui pendant l'arrêt de cinq ou six ans qu'il a marqué. À 52 ans, il a eu envie de revenir. Il a pris du plaisir et goûté à l'atmosphère des soirées d'interclubs. Contre le Pingouin, c'était idéal. Et puis il a le bon état d'esprit puisqu'il a été le président du club. Je lui ai d'ailleurs succédé à ce poste, c'était il y a presque quinze ans déjà. »*

Voilà une bonne raison d'y croire côté malmédien. Avec les absents de ce week-end, Sébastien Boeckmans et Arnaud Berthet, les joueurs de la cité du Cwarmê veulent se sauver et peuvent le faire.

BRUNO SMETS